

**Rapport annuel
du programme Premier arrêt
Janvier à décembre 2009**

Premier
arrêt

First
Stop

INTRODUCTION

Le programme communautaire *Premier arrêt* est un service d'aide et de référence de première ligne des YMCA du Québec (centre Y Centre-ville) situé dans le terminus de la Gare d'autocars de Montréal. Le programme existe depuis 1999, et il est soutenu par de nombreux partenaires dont la direction de la Gare d'autocars de Montréal (Gestion TASC) depuis ses tout débuts.

Toute l'année, à raison de 6 jours par semaine pour environ 73 heures d'accès au terminus, les *travailleur(euse)s communautaires* de l'équipe approchent, offrent soutien et références et guident les personnes plus vulnérables migrantes sur Montréal vers plus de 188 organismes de la communauté. Ils observent la dynamique du milieu et établissent rapidement des contacts significatifs afin de prévenir l'itinérance. Ils agissent avec d'autres intervenants du milieu et s'adaptent aux demandes et aux besoins identifiés pour les personnes nouvellement arrivées à Montréal et celles qui fréquentent les environs proches de la station de métro Berri-UQAM. En 2009, le programme soulignait ses 10 ans d'existence avec ses partenaires de réseaux au centre Y Centre-ville. Une fête teintée de témoignages, de souvenirs et de projets partagés avec tous les intervenant(e)s de Premier arrêt.

RAPPEL DES OBJECTIFS

Le programme établit chaque année des objectifs pour assurer la viabilité et l'intégrité de sa mission et pour les bailleurs de fonds. Les objectifs permettent de constater la réussite du travail effectué et l'adaptation que le programme doit faire selon les dynamiques du milieu et les acteurs qui sont en présence sur le territoire de l'action. Ainsi, les intervenant(e)s du programme ont participé à l'élaboration des objectifs selon leur expérience de terrain, leurs habilités et les liens qu'ils ont créés avec la population dans le milieu du terminus.

En 2009, nous avons établi les objectifs plus spécifiques suivants. Ils ont été réalisés avec l'implication de tous les intervenant(e)s de l'équipe (6):

- **améliorer** la connaissance des problématiques liées aux nouveaux arrivants, ainsi que la connaissance du réseautage des jeunes en situation de rupture, de fugue et de marginalité ;
- **assurer** une présence régulière et continue pour la clientèle-cible du programme. Cet objectif fut atteint à près de 95%, avec les plages-horaires du kiosque et selon les disponibilités des intervenant(e)s. Cette présence est rassurante pour les personnes vulnérables qui ont des craintes sur ce milieu actif, hétéroclite et parfois harcelant ;
- **promouvoir** l'entraide et l'accès aux services pour la clientèle. Cet objectif est atteint par les rencontres avec les organismes du milieu : le CLSC, le Centre local d'emploi, les hôpitaux, l'Urgence sociale (Qc), la Société de Transport de Montréal (la STM), Urgence-Santé (poste de Berri-UQAM), les policiers du PDQ #50 , ainsi qu'avec les organismes communautaires du milieu, dont le milieu de la recherche universitaire ;

Grâce au soutien d'une subvention supplémentaire, nous avons pu fournir un accès au programme les samedis soirs sur une période de 4 mois durant l'été.

Afin de réaliser ces objectifs, les travailleur(euse)s communautaires du programme participent aux activités qui les motivent dans leurs tâches :

- les réunions d'équipe mensuelles et les formations en premiers soins, en santé mentale, en santé sexuelle (ITSS-VIH), en toxicomanie et itinérance, et en intervention en situation de crise ;
- des rencontres de visibilité comme pour la campagne de collecte de fonds annuelle du centre Y Centre-ville et la campagne annuelle de Centraide ;
- des rencontres de concertation avec le personnel de la Gare d'autocars, avec des agents de sécurité qui travaillent dans le terminus et avec des organismes communautaires et des institutions du milieu, pour améliorer l'accès à des services pour les personnes en situation précaire ou isolées et offrir un meilleur soutien aux individus référés, ainsi que des rencontres de sensibilisation avec les policiers du PDQ #21 et PDQ #50 de notre secteur.

LE PORTRAIT DE LA CLIENTÈLE

Des observations et constats sur le milieu et l'achalandage

D'année en année, certaines particularités changent dans le milieu. Cette année, nous avons eu plus de contacts que par les années précédentes, car nous avons instauré le principe des *suivis individuels à court et moyen terme*, pour les personnes plus isolées. Les relations maintenues avec les organismes du milieu, avec les agents du personnel de

sécurité de la station ainsi qu'avec les agents de surveillance dans la station de métro Berri, et avec les agents du poste de police #50 (affectés au métro de la STM) ont grandement contribué à rejoindre plus d'individus qui étaient isolés dans le secteur du centre-ville. Les références sont en hausse et des services d'urgence ont été offerts en plus grand nombre.

Nous avons aussi augmenté nos liens avec d'autres organismes touchés par la *migration des personnes* dans la province de Québec et dans les provinces voisines.

Pour la clientèle principale du programme, nous avons fait les constats suivants :

- une augmentation de notre clientèle en situation de *transit* (entre deux destinations) ;
- une hausse importante des démarches actives faites par une partie de nos clients en situation d'itinérance dans le secteur Berri ;
- une hausse importante des problèmes de santé mentale chez les jeunes âgés de moins de 30 ans. Ceux-ci ont un diagnostic et une médication de traitement, mais ils ne font pas ce traitement de façon régulière. De façon générale, une diminution des états de crise et des intoxications fortes ;
- une diminution des interventions d'urgence : crise émotionnelle, ambulanciers, policiers, urgence psycho-sociale ;
- une augmentation des situations où les personnes *en transit* ne sont pas bien organisées (ressources, contacts, problèmes) ;
- une hausse de l'utilisation des toilettes publiques de la Gare d'autocars pour la consommation de drogues par injection ;
- des périodes (mois) où les fugues sont plus importantes, comme en mars et avril, et en octobre et novembre, où de nombreux jeunes mineurs étaient en situation de fugue. Pour plusieurs, le programme devient un *bon point de repère* dans le milieu ;
- un environnement où la sollicitation au trafic et au recel est encore très présente, à l'intérieur et autour du terminus.

Selon les saisons, il y a aussi des variations sur le plan de l'achalandage et des besoins. En hiver, nous sommes confrontés au climat froid et au manque de places face aux demandes en hébergement d'urgence, même si, cette année encore, il y a eu la mise en application du *mécanisme d'urgence-hébergement* par la Ville de Montréal/Agence de Santé et Services sociaux pour une période de trois mois (du 15 décembre 2008 au 15 mars 2009). Cependant, de nombreux individus dans la catégorie s.d.f. préfèrent ne pas utiliser les refuges durant les grands froids, sauf quand leur survie est menacée.

Au printemps, il y a plus de mouvement chez les jeunes et les jeunes adultes qui arrivent à Montréal avec des projets de vie et de nombreuses demandes. Les demandes en logement qui ne trouvent pas de solution nous interpellent aussi quand il manque de logements à prix abordable. Dans tous les quartiers de Montréal, les prix des logements ont fortement augmenté. Plusieurs personnes qui cherchent à s'installer dans la ville peinent à trouver un habitat salubre et à un coût raisonnable dans un quartier souhaité.

L'automne est davantage marqué par des retours vers des lieux d'origine. Plusieurs personnes qui n'ont pu se loger convenablement ou qui n'ont pas trouvé d'emploi, ou qui ont peu de réseau social, sont retournées vers leurs villes d'origine. Nous avons aidé plusieurs d'entre elles à faire cette démarche.

Le bilan en chiffres donne un aperçu des caractéristiques des individus rencontrés lors des premiers contacts (origines, sexe, âge, provenance, réseau, etc.) et des demandes faites au programme pour l'année 2009, ainsi que des personnes qui ont été suivies de façon plus soutenues. Ces données concernent les « nouveaux contacts (nouveaux individus) » selon les informations recueillies au cours de l'année.

Premier arrêt /Bilan en chiffres pour l'année 2009

Contacts dans le milieu :	34 054	= à l'année précédente 2008.
Information et aide brève :	1 083	=
Fiches de données-clientèle	373	=
Hommes (total) :	266	Constant, 2/3-1/3
Femmes (total-S) :	135	
Situations : migrants :	64(15%)	
résidents :	161(38%)	
en transit :	198(47%)	
Type de contact- par tél :	23(5%)	
Sur le terrain :	72(17%)	
Sur référence(kiosque) :	328(78%)	
Par âge : 0 à 11 ans :	16(4%)	
12 à 17 ans :	47(11%)	
18 à 24 ans :	104(25%)	
25 à 34 ans :	104(25%)	
35 à 44 ans :	73(17%)	
45 à 54 ans :	57(13%)	
55 à 64 ans :	17(4%)	
65 ans + :	5(1%)	
Accompagnements (N-a) :	14+	Pour les nouveaux individus seulement
États spécifiques- En crise :	13(3%)	
En détresse :	97(26%)	
En fugue :	-	
Intoxiqué :	20(5%)	
Désorganisé :	383(100%)	
Langues parlées-Français :	70%	
Anglais :	30%	
.....autres langues :	0,5%	
Urgences-type- police :	8	Total moins important que les années précédentes pour les nouvelles personnes
Ambulanciers :	6	
Hôpital :	7	
Urgence sociale (SS) :	-	
Urgence psychosociale-J :	3	
Problématiques principales :		*repris dans Problèmes financiers
Problèmes financiers :	75%	
Itinérance/s.d.f. :	35%	
Toxicomanie/Alcool :	20%	
Troubles de santé mentale :	5%	
Judiciarisé :	20%	
Migration :	8%	
Faible revenu :	-	
Victime de vol/taxage :	7%	
Victime de violence conjugale :	3%	
Provenance (origine)-		*les suivis réguliers touchent davantage les résidents
Montréal :	143(34%)	
Extérieur de Mont. :	111(26%)	
Extérieur du Québec :	149(35%)	
États-Unis :	7(2%)	

Europe : Autres pays : (Asie, Afrique, Caraïbes, Amérique cen./du sud)	7(2%) 0,5%	↓
Origine ethnoculturelle - Canadiens-fra. : Canadiens-angl. : Haïtiens : Arabes : Africains : Américains : Asiatiques : Autochtones : Autres origines : Mexicains, etc.	57% 25% 3% 1% 7% 0,5% 0,5% 1% 1%	*pour les nouveaux individus
Besoins répondus - Assistance financière : Assistance psychologique : Communication : Désintoxication : Hébergement : Hygiène : Logis-habitat : Nourriture : Orientation emploi-empl. : Prévention Sexe/Santé/Drogue : Protection personnelle : Soins de santé : Soutien légal/administratif : Transport :	(sur 1 417) 71% 29% 39% 6% 49% 1% 27% 16% 10% 34% 18% 9% 12% 64%	(sur 100%) 1 ^{er} 6 ^e 4 ^e 3 ^e 7 ^e 9 ^e 5 ^e 8 ^e 10 ^e 2 ^e
Dépannage financier urgent :	\$1056	Constant
Téléphones accordés-locaux :	708	Normal
Téléphones accordés-interurbains :	185	Normal
Références faites (N-r) :	287	↑
Organismes contactés :	188	↑
Personnes suivies :	176	-depuis janv. 2009
N-Suivis individuels :	379 interv.	-suivi plus intense

Le nombre de personnes qui ont eu des suivis individuels est de 176 ; pour elles, il y a eu 379 contacts de suivis, surtout pour des démarches actives et positives. Cet aspect de l'intervention s'est précisé avec les années et pour les individus qui ont un très faible réseau social de soutien.

Pour toutes les personnes, le programme a déboursé 1 056 \$ en dépenses d'urgence, un montant similaire aux années précédentes.

ET DES ORGANISMES DE RÉFÉRENCE

Les références faites à partir de Premier arrêt sont nombreuses. Plusieurs références plus spécifiques (dont un jeune sidéen, un adulte en fauteuil roulant) ont été faites et ont demandé des collaborations étroites avec plusieurs ressources.

Les principales références faites dans les organismes communautaires et institutionnels de la communauté de Montréal ont été les suivantes :

- les CLSC du centre-ville, de Côte-des-Neiges et du Métro pour l'accueil social, les équipes de services aux personnes migrantes, en itinérance ou pour les jeunes de la rue, l'urgence psychosociale-justice du CLSC des Faubourgs, les ambulanciers d'Urgence Santé (poste Berri) ;
- les hôpitaux, pour des soins de santé, en suivi d'infection au VIH, hépatite C, troubles psychiatriques, intoxication. ainsi que pour des services de suivi pour des situations plus critiques (opérations, médication) ;
- Les ressources d'hébergement en urgence, à court et moyen terme, autant pour les jeunes, filles et garçons, que pour les hommes et femmes adultes, montréalais ou nouveaux migrants. Quelques situations de familles migrantes et immigrantes ont été orientées vers la Résidence des YMCA du Québec ;
- les contacts familiaux : plus de contacts avec des membres de la famille (père, mère) ont été faits pour des solutions plus simples où la médiation a bien fonctionné ;
- les contacts avec les institutions : plusieurs contacts ont été faits avec les instances de la DPJ et des Centres jeunesse de Montréal (travailleurs sociaux, éducateurs de suivi) pour des situations plus complexes qui étaient en impasse, et plusieurs démarches se sont révélées fructueuses ;
- les services et groupes communautaires de la collectivité pour aider les personnes qui cherchent à socialiser dans la collectivité : centres de jour, centres de soir et refuges avec services de jour, pour des nuitées d'hébergement en dépannage, pour des suivis de personnes qui sont membres d'organismes communautaires et pour des activités collectives.

En 2009, les intervenant(e)s du programme ont fait plus de 287 références dans 188 organismes, en grande partie à Montréal, mais aussi dans les autres régions du Québec et quelques-unes au Canada. Le programme Premier arrêt est mieux connu dans les régions de Québec, Hull, Sherbrooke, Saint-Jérôme, Val-d'Or. Les liens se créent facilement avec les organismes qui reconnaissent bien la mission du programme. Depuis janvier 2009, les intervenant(e)s font aussi des suivis intensifs pour les jeunes de la rue et les personnes en itinérance du secteur. Ils soutiennent les démarches actives des personnes et acceptent donc les retours ponctuels pour demander du soutien. Ils renforcent leurs capacités d'action avec confiance pour des personnes très vulnérables.

En lien avec les préoccupations des YMCA du Québec, nous entretenons des relations avec les intervenant(e)s autochtones du Centre montréalais autochtone dans le but de maintenir une concertation déjà établie par les années passées. Les liens avec ces travailleurs ont été très utiles pour quelques personnes sans abri du centre-ville, mais les personnes en situation de grande fragilité et en itinérance sont davantage présentes dans le secteur ouest du district Peter-McGill. Des liens ont aussi été créés avec le programme

du travail de rue Dialogue en septembre et novembre avec ces mêmes centres (le Centre d'amitié autochtone de Montréal et Projets autochtones du Québec).

Nous avons amélioré les liens de collaboration avec la Société de transport de Montréal dans le secteur de la station de métro Berri-UQAM. Cette année encore, nous avons eu plusieurs références pertinentes pour des personnes en situation très précaire et pour lesquelles des services psychosociaux étaient adéquats. Le travail en collaboration s'est grandement amélioré de sorte que *le climat entre les jeunes et les agents de la STM et les policiers peut s'améliorer également.*

Nous voulons souligner les nombreuses collaborations avec les intervenants d'Urgence Santé affectés à la Station de métro Berri-UQAM. Les nombreuses situations de crises (physiques) ont pu trouver rapidement des solutions que nous jugeons essentielles pour de nombreuses personnes qui utilisent rarement ces services.

AVEC QUELQUES ACTIONS LOCALES

En termes d'activités au programme, les membres du programme ont participé à diverses actions et événements de nature diverse:

- des formations au Centre Dollar-Cormier : sur – les concepts de base en toxicomanie (2), - la toxicomanie et la santé (18/2 :2) ;
- une session d'information avec des jeunes du Nicaragua dans le cadre de l'échange jeunesse Campamento (en janvier), au cours de laquelle la coordonnatrice a parlé des jeunes de la rue, de la pauvreté et de la sollicitation faite auprès des jeunes vulnérables ;
- la campagne de collecte de fonds du centre Y Centre-ville où nous avons présenté à deux reprises le programme et ses impacts ;
- la campagne de financement de Centraide (à l'automne) où une dizaine de présentations dans les milieux d'affaires et les institutions publiques donnent lieu à une excellente sensibilisation sur les enjeux des liens des réseaux de soutien et de la prévention sociale, réalisées avec le directeur, la coordonnatrice de programme et une intervenante de l'équipe ;
- la participation aux rencontres de la Table jeunesse du centre-ville (6 fév., sept) pour échanger sur les dynamiques dans les divers quartiers ou secteurs de la ville ;
- le programme a aussi appuyé des actions locales mises sur pied par le RAPSIM touchant le financement des groupes par le gouvernement du Québec et par le programme fédéral IPLI (2007-2009 et 2009-2011), le financement du soutien social en logement social (au Québec) et les nouveaux mécanismes pour prévenir la judiciarisation des personnes itinérantes dans les dossiers de la cour municipale, ce dernier travail ayant été effectué avec la collaboration du Programme de travaux compensatoires de Montréal (au YMCA) ;
- deux ateliers présentés au Iie Forum social québécois (au Cégep du Vieux-Montréal du 8 au 12 octobre 2009) avec les YMCA du Québec sur les 9 ateliers animés par les Y lors ce grand événement civil québécois qui a attiré 3 500 participant(e)s.

- une présence des intervenants de l'équipe à l'événement ATSA (du 25 au 29 novembre au Parc Émilie-Gamelin) ;
- l'accueil d'une stagiaire de 3^e année en techniques de travail social au Cégep de Terrebonne. Ce stage fut couronné de succès et enrichissant pour toute l'équipe aussi.

Le 14 septembre 2009, l'équipe du programme invitait ses partenaires pour souligner son 10^e anniversaire d'existence ! Une belle soirée pour souligner l'importance des liens que nous avons établis avec les divers réseaux sociaux, liens qui soutiennent la mission du programme auprès des personnes. Nous y avons présenté quelques données sur le programme et des témoignages des intervenant(e)s de l'équipe. Deux anciens travailleurs de Premier arrêt étaient aussi présents.

Un intervenant a participé à l'organisation et la tenue du IIe Forum social québécois du 8 au 12 octobre 2009 au Cégep du Vieux-Montréal. Nous avons présenté un atelier sur la crise économique qui a touché le Québec en 2008, ainsi que ses effets sur les organismes communautaires et le milieu philanthropique. Les YMCA du Québec, par le biais des Initiatives internationales, ont présenté 8 ateliers au total dans le cadre de ce forum social où plus de 3 000 participants de tout le Québec étaient présents. Ce fut une belle occasion de discuter d'engagement social et de participation civile dans notre collectivité.

ET DES PROJETS COMPLÉMENTAIRES

Nous avons accueilli pour une 8^e année une jeune stagiaire du Cégep du Vieux-Montréal en technique de travail social. Celle-ci a assisté à deux sessions, de septembre 2008 à mai 2009, et a vécu son stage de façon très positive avec toute l'équipe. Ces expériences de formation sont aussi utiles pour l'évolution de nos questionnements et des réponses à donner dans notre milieu.

À partir du mois de mars 2008, nous avons bénéficié d'une subvention fédérale dans le cadre du programme Initiative de partenariat en lutte à l'itinérance (IPLI 08-09). Le projet visait à poursuivre *la mise à jour d'informations sur les services communautaires* du secteur centre-ville afin que les références soient pertinentes et en lien avec les besoins des personnes. Il visait aussi à redonner une raison d'être à son existence dans le milieu au moyen d'*une recherche sociale sur le terrain*.

- L'agente de développement a mené des entrevues auprès de 15 organismes afin de mettre à jour le cardex informatisé des organismes de références du programme.
- Elle a aussi réalisé une enquête de type qualitatif auprès de 13 personnes en situation de migration/transition pour mieux comprendre la vulnérabilité de leur situation respective. Un portrait de cette analyse a été tracé en septembre 2009, et une présentation publique a eu lieu à l'intention des regroupements et partenaires du milieu à l'occasion du 10^e anniversaire de Premier arrêt au centre Y Centre-ville.

Ce projet est venu renforcer la connaissance que nous avons des personnes en situation de déplacement (transition/migration) vers un nouveau milieu comme Montréal et les besoins qu'elles ont à leur arrivée. Cette recherche détaille aussi plusieurs liens que les personnes plus vulnérables et sans logis ont avec les ressources du milieu quelques jours et quelques mois après leur arrivée. Nous rendrons ce document disponible pour les organismes intéressés dès l'an prochain.

RÉALISÉS EN ÉQUIPE !

Une équipe qui était stable depuis 2008 et des expertises en hébergement pour les jeunes, en sexualité, en travail social, en études sociales et en criminologie. L'équipe est stabilisée avec 4 intervenant(e)s qui assurent la présence du programme dans le terminus. Une stabilité qui est appréciée dans le milieu de la Station Centrale, et dans les contacts de références et de suivi que nous faisons auprès des organismes. Cette année, les heures d'accès aux services ont pu être respectées à 95% dans le terminus, du dimanche soir au vendredi soir, avec 5 mois d'ouverture les samedis soirs pendant l'été.

Les intervenant(e)s du programme ont participé à des événements de mobilisation sociale avec le RAPSIM de Montréal sur la judiciarisation des personnes de la rue et le financement des organismes touchant l'itinérance lors d'événements publics à Montréal et à Québec en 2008 et à Ottawa en 2009. Dans ce cadre, l'équipe est sensible aux conséquences de la judiciarisation des personnes sans abri, dans la rue, qui se retrouvent près de l'emprisonnement alors que les difficultés auxquelles elles font face sont énormes.

Quelques intervenant(e)s du programme ont également participé à des activités du Y, en lien avec les programmes communautaires du centre Y Centre-ville. Nous avons ainsi été présents lors de la campagne de collecte de fonds du centre Y Centre-ville en avril et mai, ainsi que lors de quelques activités à caractère international des Programmes internationaux des YMCA du Québec. Le directeur a été engagé dans l'organisation du IIe Forum social québécois qui a eu lieu du 8 au 12 octobre 2009 au cégep du Vieux-Montréal et à l'UQAM, où 2 ateliers ont été donnés. Ces occasions permettent une ouverture à notre collectivité et améliorent les liens de Premier arrêt et des YMCA du Québec avec des organismes sociaux dans notre milieu.

ET SOUTENUS PAR UNE FORMATION CONTINUE

À Premier arrêt, nous croyons à la formation continue pour les membres de l'équipe. Il est important pour toutes et tous d'avoir des lieux d'échange et de formation avec d'autres intervenant(e)s, pour mieux comprendre les problématiques sociales auxquelles nous sommes confrontés et pour être en mesure d'aider les individus des collectivités environnantes. Notons :

- les 15 réunions d'équipe pendant l'année, qui permettent des échanges cliniques, la mobilisation dans les groupes locaux, et une meilleure concertation locale ;
- la participation à 3 rencontres de la Table jeunesse du centre-ville sur le climat dans les organismes ;
- des rencontres d'information et de sensibilisation avec les programmes communautaires des YMCA, à l'Agence de santé et services sociaux de Montréal Centre, à Développement social et communautaire de la Ville de Montréal, pour ne nommer que les principales.

Ces occasions de rencontre et d'échange soutiennent le travail effectué quotidiennement par les travailleurs communautaires de Premier arrêt tout au long de l'année.

AVEC LES PARTENAIRES FINANCIERS

Cette année encore, nous avons pu compter sur des partenaires fidèles qui soutiennent le programme et ses activités. Nous les remercions grandement :

*Centraide du Grand Montréal
Développement social et communautaire de la Ville de Montréal
L'Agence de S.S.S.-Québec(PSOC-Montréal-centre)
Les Œuvres du Cardinal Léger (Recours aux sans-abris)
La Campagne de collecte de fonds du centre Y Centre-ville (2008) et
ses bénévoles
le Forum jeunesse de l'Île de Montréal (2008-09)
& le financement fédéral de IPLI (2008-09) de Service Canada
pour les projets complémentaires*

LES DÉFIS POUR 2010!

Alors que l'équipe était plus stable en 2009, les aspects de prévention demeurent importants dans le milieu. Pour 2010, nous voulons *améliorer les contacts de sensibilisation* auprès du personnel de la Station Centrale et des agents inspecteurs de la STM, ainsi que des nouveaux policiers qui patrouillent les stations de métro. Une ouverture a aussi été créée pour les milieux scolaires et l'éducation des jeunes dans les centres jeunesse de Montréal.

Nous voulons aussi continuer la mise à jour des services et programmes des nombreux organismes et institutions vers qui le programme fait des références, afin que les aspects de *réseautage* fonctionnent mieux. Sur ce plan, nous voulons augmenter nos références vers les programmes pertinents en *déjudiciarisation, en traitement des toxicomanies, et en services offerts en santé mentale dans des centres de jour*.

Nous chercherons aussi des sources de financement additionnelles dans le but de pouvoir offrir les services le samedi durant l'été. Il serait important de pouvoir améliorer la plage horaire dans le milieu. Nous aimerions voir l'implication de la direction du terminus de la Gare d'Autocars de Montréal pour les années à venir.

Nous comptons poursuivre un travail de développement avec d'autres projets complémentaires que nous voulons adresser au niveau fédéral pour la Stratégie de lutte à l'itinérance pour les années 2011-2014 afin de maintenir une qualité de travail dans le champ de la prévention et de l'éducation aux problématiques sociales dans les milieux scolaires, dans les centres jeunesse et les organismes communautaires.





Au kiosque de la Gare d'autocars, 2010



L'équipe et la stagiaire en 2009